

Stigmatisation au décours du dépistage

On parle de non discrimination mais j'ai plusieurs fois constaté une situation stigmatisante involontaire.

Exemple caricatural : dans un CDAG je vois en face de la sortie à une vingtaine de mètres un groupe de jeunes assis qui attendaient je les ai observés et, en fait, ils scrutaient les patients qui sortaient du CDAG et ils faisaient des paris sur le résultat du test.

En effet, si le test est négatif les patients sortent après 10 ou 15 minutes le sourire aux lèvres alors que, si le test est positif le conseil dure toujours plus longtemps et les patients ont une tête d'enterrement (quand ils ne pleurent pas).

Dans un village ce problème est gravissime et dans le cas d'une unité mobile ce sera encore pire.

Le problème est identique pour les centres de PTME : dans une PMI de ville, avec la foule il est difficile de discriminer ainsi une femme enceinte positive mais dans un village ou avec une PMI mobile comment éviter cette stigmatisation ?

Je pense qu'il est urgent de réfléchir à cette question et en attendant, il serait nuisible de créer des unités mobiles de labo ou de PTME.

Jean Loup Rey 2017